



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Le rapprochement des conditions de vie entre les villes et la campagne en Roumanie

Virgil Florea

Citer ce document / Cite this document :

Florea Virgil. Le rapprochement des conditions de vie entre les villes et la campagne en Roumanie. In: Économie rurale. N°111, 1976. Agriculture et developpement socialiste (Première partie) pp. 71-76;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2401>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_111_1_2401

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Abstract

Greater similarity of living conditions in town and country in Rumania - All Rumanian peasants have gained control of the means of production - by their work, their livelihood is henceforth ensured.

The building of a socialist society aims at improving working conditions in the countryside, and also, by means of mechanization and technical improvements, at increasing both farm production and the peasants' net income.

Improved rural housing, more widespread education (between 8 and 10 years), improved road communications', free medical care, allowances for the children of cooperative members, pensions for old people - are some of the measures that have already transformed rural life. At present further steps are being taken to increase the resemblance between village and town life. Modern techniques will be used towards a dynamic development of production. Work in agriculture will increasingly become one form of industrial labour. Cooperation between the social sector and the cooperative sector will be increased. Town planning, and the development in rural areas of education, cultural and leisure activities, of trade and services will contribute to a higher standard of living, and of culture in the peasant population.

This complex process requires a great effort from the whole of society and particularly considerable financial means.

Résumé

Tous les paysans roumains sont devenus maîtres des moyens de production ; par leur travail, ils ont désormais l'existence assurée.

L'édification de la société socialiste vise en effet à améliorer les conditions de travail à la campagne, mais aussi, par la mécanisation et le développement d'une base technique, à accroître la production agricole en même temps que les revenus réels des paysans.

La rénovation de l'habitat rural, la généralisation de l'enseignement (huit et dix années), le développement du réseau routier, l'assistance médicale gratuite, les allocations aux enfants des coopérateurs, des pensions pour les personnes âgées, autant de mesures qui ont déjà transformé la vie des ruraux.

Actuellement, de nouvelles mesures sont prises pour rapprocher les conditions de vie du village, de celles de la ville. Les techniques modernes seront utilisées en vue d'un développement dynamique de la production. Le travail en agriculture sera de plus en plus une variante du travail industriel. La coopération entre secteur social et secteur coopératiste sera intensifiée. L'urbanisation, le développement, dans les localités rurales, de l'enseignement, des activités culturelles et de loisirs, du commerce et des services, contribuera à l'augmentation du niveau de vie et de culture de la paysannerie. Ce processus complexe demande de grands efforts à toute la société, et en particulier des moyens financiers considérables.

LE RAPPROCHEMENT DES CONDITIONS DE VIE ENTRE LES VILLES ET LA CAMPAGNE EN ROUMANIE

Prof. Dr Virgil FLOREA

*Institut Agronomique de Bucarest,
Institut des Recherches Agronomiques pour l'Agriculture, Bucarest*

Tous les paysans roumains sont devenus maîtres des moyens de production ; par leur travail, ils ont désormais l'existence assurée.

L'édification de la société socialiste vise en effet à améliorer les conditions de travail à la campagne, mais aussi, par la mécanisation et le développement d'une base technique, à accroître la production agricole en même temps que les revenus réels des paysans.

La rénovation de l'habitat rural, la généralisation de l'enseignement (huit et dix années), le développement du réseau routier, l'assistance médicale gratuite, les allocations aux enfants des coopérateurs, des pensions pour les personnes âgées, autant de mesures qui ont déjà transformé la vie des ruraux.

Actuellement, de nouvelles mesures sont prises pour rapprocher les conditions de vie du village, de celles de la ville. Les techniques modernes seront utilisées en vue d'un développement dynamique de la production. Le travail en agriculture sera de plus en plus une variante du travail industriel. La coopération entre secteur social et secteur coopératiste sera intensifiée. L'urbanisation, le développement, dans les localités rurales, de l'enseignement, des activités culturelles et de loisirs, du commerce et des services, contribuera à l'augmentation du niveau de vie et de culture de la paysannerie.

Ce processus complexe demande de grands efforts à toute la société, et en particulier des moyens financiers considérables.

Greater similarity of living conditions in town and country in Rumania

All Rumanian peasants have gained control of the means of production - by their work, their livelihood is henceforth ensured.

The building of a socialist society aims at improving working conditions in the countryside, and also, by means of mechanization and technical improvements, at increasing both farm production and the peasants' net income.

Improved rural housing, more widespread education (between 8 and 10 years), improved road communications, free medical care, allowances for the children of cooperative members, pensions for old people - are some of the measures that have already transformed rural life. At present further steps are being taken to increase the resemblance between village and town life. Modern techniques will be used towards a dynamic development of production. Work in agriculture will increasingly become one form of industrial labour. Cooperation between the social sector and the cooperative sector will be increased. Town planning, and the development in rural areas of education, cultural and leisure activities, of trade and services will contribute to a higher standard of living, and of culture in the peasant population.

This complex process requires a great effort from the whole of society and particularly considerable financial means.

Les rapports entre la campagne et la ville, entre l'industrie et l'agriculture, les voies par lesquelles on pourrait rapprocher les conditions de vie de la campagne et des villes, constituent un problème essentiel du futur de la société humaine. L'intérêt porté à ce problème par les hommes de science de diverses disciplines dans de nombreux pays est donc bien normal.

En Roumanie, le rapprochement graduel des conditions de vie à la campagne et dans les villes, l'élévation géné-

rale du niveau de vie du peuple entier, sont un problème d'Etat, l'essence et le but suprême de toute la politique d'édification du socialisme et du communisme.

Ce rapprochement fait partie intégrante du programme d'édification de la société socialiste multilatéralement développée et du passage graduel au communisme élaboré en 1974 au 11^{me} Congrès du Parti Communiste Roumain. Comme le souligne le programme, une des directives principales en vue de l'édification de la société socialiste mul-

tilatéralement développée est « La liquidation toujours plus grande des différences essentielles entre le travail dans l'agriculture et celui dans l'industrie... Le travail en agriculture deviendra de plus en plus une variante du travail industriel. Sur cette base seront assurés l'augmentation du bien-être paysan, le développement des localités rurales, la réalisation d'un rapport juste, équitable, entre les conditions de vie des villes et des villages ».

L'importance spéciale accordée à ce problème dans notre pays découle d'une série de facteurs :

- la nature du régime socialiste suppose l'égalité totale entre tous les membres de la société, et des conditions égales de travail et de vie dans les villes et à la campagne ;

- toute l'œuvre d'édification du socialisme et du communisme poursuit l'augmentation du niveau de vie du peuple entier ;

- un facteur essentiel de cette augmentation est la croissance rapide et soutenue de la productivité sociale du travail, et ses conséquences économiques ;

- c'est une condition préalable pour que la Roumanie, sortant du stade de pays en cours de développement, se situe parmi les pays développés du monde ;

- des conséquences d'ordre social et politique, proviennent du fait que la paysannerie détient, à côté de la classe ouvrière, le pouvoir dans l'Etat et qu'elle est maîtresse des moyens de production ;

— le but final de notre peuple est l'édification de la société communiste dans laquelle disparaîtront totalement les différences de classes et les inégalités sociales.

Le processus de rapprochement des conditions de vie entre la ville et la campagne en Roumanie comporte plusieurs étapes, selon le stade de développement social et économique du pays, et les objectifs stratégiques et tactiques de la période correspondante.

Pour mieux comprendre la politique de l'Etat roumain à cet égard, les réalisations obtenues et le stade actuel, il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur le stade initial.

1) Quelques aspects essentiels des conditions de vie dans le village roumain avant le 23 août 1944.

Avant la deuxième guerre mondiale, la Roumanie est un pays à prédominance agraire, peu développé du point de vue économique. Plus des 3/4 de la population occupée travaillent dans l'agriculture, et 78,6 % de la population totale habite en milieu rural (cf. tableaux 1 et 2).

Tableau 1 - Production du revenu national, par branches

Branches	1938	1955	1965	1975	1980 (plan)
Industrie	30,8 %	39,8 %	48,9 %	61,8 %	68,1 %
Agriculture	38,1 %	37,4 %	28,9 %	15,6 %	11,8 %
Construction	4,4 %	5,6 %	8,0 %	8,6 %	8,0 %
Autres	26,7 %	17,2 %	14,2 %	14,0 %	12,1 %

Tableau 2 - Structure de la population occupée, par branches

Branches	1938	1950	1965	1975	1980 (plan)	1990 (plan)
Industrie	9,2 %	12,0 %	19,2 %	29,4 %	36-37 %	45-48 %
Agriculture	76,4 %	74,1 %	56,5 %	38,2 %	27-28 %	12-15 %
Autres	14,4 %	13,9 %	24,3 %	32,4 %	36 %	40 %

Le revenu national par habitant est alors d'environ cent dollars et le niveau de vie des travailleurs extrêmement bas.

Les idéologues des classes réactionnaires disaient : « la Roumanie est, et doit rester un pays éminemment agricole » ; c'était condamner pour toujours le pays à un retard économique, en ce qui regarde non seulement le développement industriel mais aussi l'agriculture, avec toutes les conséquences possibles sur le niveau de vie de la population, sur l'indépendance économique et politique du pays.

Dans les conditions de la Roumanie capitaliste, le rapport entre la ville et la campagne est un rapport d'opposition, d'exploitation du village par la ville, en dépit du fait que la ville est elle-même dans un état de retard économique dû au faible développement industriel du pays.

Un coup d'œil sommaire sur les conditions de travail et de vie dans les villages roumains à cette époque, permet de constater aisément le niveau extrêmement bas de l'agriculture, la vie très difficile de la paysannerie. Une

grande partie de la paysannerie est alors privée des conditions élémentaires de vie, privée même de la possibilité de travailler, de gagner son existence. Plus de 700 000 familles n'ont aucun terrain, 3/4 des exploitations agricoles n'atteignent pas 5 ha. La terre est labourée avec des moyens techniques primitifs, on travaille encore avec la charrue de bois, la moitié des fermes n'a ni animal de traction, ni charrue. Dans ces conditions la production agricole par ha est très basse, et les fermes des paysans, grevées de dettes et subissant le poids des impôts, ne peuvent assurer un niveau de vie tant soit peu acceptable à la paysannerie.

Les ciseaux des prix, ouverts de plus en plus vers les produits industriels, rendent encore plus difficile la vie des paysans en réduisant toujours leur pouvoir d'achat.

Dans les villes, la malnutrition est chronique. Avant la guerre, la consommation annuelle par habitant est de 4,68 kg de sucre, 1,34 kg d'huile. Les maladies sociales, la tuberculose, la pellagre, les maladies spécifiques de la malnutrition sont très répandues, surtout en population rurale.

Les conditions d'habitation sont difficiles, beaucoup de familles paysannes logent dans des chaumières (des maisons sous terre, sans lumière). Les villages n'ont pas l'électricité, les routes sont inutilisables une grande partie de l'année, surtout au printemps et en automne.

L'assistance médicale n'existe presque pas en milieu rural. Il y a un médecin pour 1 900 habitants, mais la majorité des médecins exercent en milieu urbain.

Par suite, la durée moyenne de la vie est seulement de 42 ans ; la mortalité extrêmement élevée atteint 21,1 %, elle est particulièrement forte pour les enfants de moins d'un an.

La paysannerie n'a pas le libre accès à l'éducation et à la culture. En 1945 les analphabètes dépassent quatre millions, ils représentent plus de 44 % de la population rurale au-dessus de 7 ans. Le nombre d'enfants vivant dans les villages qui suivent à l'école plus de quatre classes primaires est tout à fait insignifiant. Le coût très élevé de l'éducation, spécialement de l'éducation universitaire, rend presque impossible l'accès à l'instruction de la jeunesse paysanne à cette époque.

2) Les transformations surgies dans la vie du village pendant les années de l'édification du socialisme.

Les transformations qui ont eu lieu ces trois dernières décennies en Roumanie sont étroitement liées aux grands changements révolutionnaires.

Après la conquête du pouvoir politique par la classe ouvrière, en alliance avec la paysannerie et les autres couches sociales, la Roumanie est entrée dans une nouvelle étape de développement social et économique, l'étape de l'édification de la société socialiste.

La nationalisation des principaux moyens de production a permis le lancement et la réalisation d'une politique d'industrialisation, qui d'une part a créé des conditions pour l'édification d'une base technico-matérielle moderne dans l'agriculture, et de l'autre, a déterminé de profonds changements dans la structure socio-économique du pays.

La Roumanie est devenue un Etat industriel agraire en plein essor, ayant une industrie et une agriculture moderne. La production industrielle, en 1975, est 32,8 fois plus élevée que celle de 1938.

Depuis 1949, dans l'agriculture roumaine s'est développé le processus de coopérativisation, processus révolutionnaire d'importance historique, avec de profondes consé-

quences sur les conditions de travail et de vie de la paysannerie.

La conclusion de la coopérativisation de l'agriculture en 1962, a marqué la victoire totale de la révolution agraire socialiste ouvrant la voie vers une autre étape, supérieure, de la solution du problème agraire.

L'organisation de l'agriculture sur des bases socialistes aboutit à la transformation radicale du village roumain. La classe des boyards et la bourgeoisie paysanne ont disparu, toute forme d'exploitation a été liquidée. La paysannerie est devenue une classe nouvelle, homogène, maîtresse des moyens de production, participant activement à la réalisation de l'œuvre d'édification du socialisme en Roumanie.

La coopérativisation de l'agriculture a été la voie la plus sûre et juste pour liquider le retard économique et social des villages et pour permettre leur développement rapide. Durant cette période, de profonds changements sont survenus dans les conditions de travail et dans le caractère du travail en agriculture. Un fait est essentiel : la paysannerie toute entière, devenue maîtresse des moyens de production, a reçu la possibilité d'effectuer un travail productif, d'assurer son existence.

En même temps la spécificité du travail dans l'agriculture a changé. Dans les champs roumains fonctionnent 115 000 tracteurs (contre 400 en 1938), des dizaines de milliers de moissonneuses-batteuses, et d'autres machines agricoles. Des progrès considérables ont été faits dans le domaine de la chimisation, de l'irrigation et de l'amélioration foncière, introduisant l'agrotechnique avancée.

A la place de la paysannerie en grande partie illettrée qui labourait la terre avec des moyens rudimentaires, s'est formée une paysannerie instruite, capable d'utiliser une base technique et matérielle moderne et d'appliquer les méthodes agrotechniques avancées (la paysannerie montrant une grande réceptivité en ce qui concerne la hausse de son niveau de qualification). On a créé ainsi les prémices d'une croissance continue et rapide de la production agricole (actuellement double de celle de 1938), et d'une augmentation du niveau de vie de la paysannerie.

Les succès obtenus dans le développement de l'agriculture par rapport à l'ensemble de l'économie nationale, ont permis un essor économique et social du village. Les revenus réels de tous les travailleurs de l'agriculture ont augmenté régulièrement, ils sont maintenant trois fois et demie plus élevés qu'en 1949. A la suite de l'introduction du système de rétribution par accord commun dans les

Tableau 3 - Indices des prix des produits agricoles et industriels
(base 1938 = 100)

	1960	1965	1974
- Indice des prix des produits agricoles vendus par les paysans	42,7	60,5	72,2
- Indice des prix des produits industriels achetés par les paysans	24,8	25,3	26,1
- Indice du pouvoir d'achat de produits agricoles, en comparaison avec les produits industriels	172,2	239,1	276,6

CAP, les plus faibles revenus mensuels de la paysannerie coopérativiste se sont rapprochés visiblement des revenus des travailleurs de l'industrie. Ainsi par exemple, le revenu mensuel minimum garanti est dans les CAP de 1 000 lei, et la rétribution minimum dans l'ensemble de l'économie nationale est de 1 150 lei. Le rapport du pouvoir d'achat des produits agricoles avec celui des produits industriels est maintenant trois fois plus élevé qu'en 1938.

Entre 1951 et 1974 environ 1,5 million de maisons ont été bâties dans les villages avec des fonds provenant de l'Etat et des organisations coopérativistes et aussi de la population ; une famille paysanne sur deux vit actuellement dans une maison neuve. L'électrification des villages est pratiquement terminée. On a développé le réseau des routes et des chemins de fer ; la plupart des grands villages sont reliés aux centres urbains et administratifs par des voies modernes.

L'analphabétisme a été liquidé. Dans les villages fonctionnent 12 800 écoles (scolarisation de 8 et 10 ans) dans lesquelles étudient 1,9 million d'élèves. On a généralisé l'enseignement gratuit et obligatoire pendant huit années ; on commence à faire de même pour de l'enseignement de dix années. En milieu rural, on trouve maintenant 141 lycées agricoles, de culture générale et de spécialisation, à la place des deux lycées de 1948. Les fils des paysans ont aujourd'hui accès à tous les instituts et toutes les universités du pays.

Le niveau de culture de la paysannerie a augmenté visiblement : dans les villages, fonctionnent 7 700 maisons de cultures, 5 600 cinémas, 3 526 bibliothèques publiques, la télévision et la radio existent dans la plupart des maisons ; une grande activité culturelle et artistique est menée dans les villages par des milliers de formations artistiques d'amateurs, et par des groupes professionnels.

Pour la protection de la santé, un vaste réseau sanitaire a été créé à la campagne : 211 hôpitaux ruraux, plus de 3 000 dispensaires, un pour chaque commune, 1 524 maternités, plus de 1 000 cabinets dentaires, assurent l'assistance médicale gratuite. Il y a aujourd'hui un médecin pour 630 habitants et un cadre sanitaire moyen pour 179 habitants ; les jeunes médecins sont obligés par la loi et intéressés du point de vue matériel, à faire des stages de trois ans au moins en milieu rural. La mortalité a considérablement diminué ; la malaria, la pellagre, la tuberculose ont été vaincues ; la durée moyenne de la vie s'est élevée à 69 ans.

Une allocation a été prévue pour les enfants des coopérateurs, et des pensions pour les coopérateurs. Le volume des marchandises et des services pour la population des villages a augmenté, ainsi que la consommation par habitant (celle du sucre, par exemple, est de 14,3 kg et celle de l'huile de 7,4 kg).

Les changements surgis dans l'économie de la Roumanie surtout à la suite de l'industrialisation, ont déterminé de profondes modifications dans la structure de la population active, et dans les rapports entre populations urbaine et rurale.

Le nombre des personnes employées dans les branches non-agricoles a augmenté depuis vingt ans de plus de 3,4 millions, par le transfert d'une part massive de la population active agricole vers les branches non-agricoles, surtout vers l'industrie. C'est pourquoi la part de la population employée dans l'agriculture diminue : 38,2 % en 1975, contre 76,4 % en 1938.

Les rapports entre les populations urbaine et rurale ont changé aussi. A présent, 42,7 % de la population du pays vit en milieu rural et 57,3 % en milieu urbain.

L'augmentation de la population urbaine est due tant au développement des villes à la suite du processus d'industrialisation, qu'à un processus d'urbanisation, de transformation des localités rurales en localités urbaines.

Quant à la structure sociale des villages, nous devons souligner que la population de la campagne n'a plus seulement un profil agricole. Comme le montrent les chiffres mentionnés plus haut, la population rurale dépasse largement la population active agricole. La population rurale d'aujourd'hui n'est plus seulement la paysannerie. Ce phénomène s'explique premièrement par le fait qu'une partie de la population des villages habite en milieu rural mais travaille en ville, dans l'industrie, les constructions, etc. Ce sont des ouvriers qui habitent en milieu rural. On peut dire qu'aujourd'hui toute famille à la campagne compte au moins un ouvrier.

Deuxièmement, les activités de la population villageoise sont en grande partie de caractère industriel bien qu'ayant lieu à la campagne ; elles s'exercent rarement dans le domaine des services, activités qui prennent de l'ampleur.

Enfin, on doit mentionner le fait qu'un certain nombre de cadres, possédant une instruction universitaire ou moyenne (médecine et personnel sanitaire moyen, professeurs, agronomes, zootechniciens, organisateurs en mécanisation, économistes, etc.), habitent à la campagne et font partie de la population rurale.

Tous ces phénomènes, sur lesquels nous ne pouvons nous étendre ici davantage, permettent d'affirmer qu'en Roumanie a été liquidée l'opposition entre la ville et le village. Ces dernières décennies les rapports ville-village sont entrés dans une nouvelle étape, caractérisée par un processus de rapprochement graduel des conditions de travail et de vie.

3) Le rapprochement continu des conditions de vie entre la ville et le village dans la nouvelle étape d'édification de la société socialiste multilatéralement développée.

La Roumanie est entrée maintenant dans une nouvelle étape de développement social et économique, l'édification de la société multilatéralement développée.

Dans cette étape qui va durer approximativement jusqu'en 1990, la Roumanie va connaître un grand essor économique ; elle se transformera en pays à économie avancée et liquidera ainsi son retard économique par rapport à d'autres pays socialistes et aux pays capitalistes européens. Le revenu national par habitant sera de 2 500 à 3 000 dollars. Le processus d'industrialisation du pays va continuer, l'industrie ayant un rythme moyen annuel d'augmentation de 10-11 % ; le volume de la production sera multiplié par 6-6,5 entre 1975 et 1990.

Les nouveaux objectifs industriels seront mis en place particulièrement dans les districts les moins développés du point de vue industriel, assurant ainsi le développement économique de tous les districts, et des conditions égales de travail pour tous les citoyens. Les districts les moins développés connaîtront dans le plan quinquennal suivant des rythmes de développement industriel extrêmement élevés.

En concordance avec le progrès économique et social de la Roumanie, l'agriculture va passer elle aussi dans une nouvelle étape de développement, qui va entraîner de profonds changements sur plusieurs plans, avec des conséquen-

ces importantes sur le travail et la vie de la paysannerie, sur toute l'existence du village.

L'essence de ces changements est définie dans le Programme du PCR adopté au XI^{me} Congrès du Parti : dans les conditions de la Roumanie, l'agriculture constitue et va constituer une branche de base de l'économie nationale ; on poursuivra donc la réalisation d'une agriculture moderne, intensive, de haute productivité, capable d'utiliser les plus récentes conquêtes de la science. En cette période, « l'agriculture, disait le président de la Roumanie Nicolas Ceausescu, va devenir de plus en plus une variante du travail industriel, et le village va se rapprocher de plus en plus, comme niveau de civilisation et de vie, de la ville ».

Ce processus révolutionnaire très complexe qui va changer la base même de la vie paysanne, se déroulera dans plusieurs directions.

Le rôle décisif, prédominant, dans les changements qui auront lieu dans nos villages, en vue de la disparition graduelle des différences essentielles entre les villages et les villes, entre le travail dans l'industrie et le travail en agriculture, appartiendra au **développement dynamique et à la modernisation de forces de production**, à la continuation de l'industrialisation du pays, au développement de la base technico-matérielle de l'agriculture.

Pour réaliser la **mécanisation totale** de tous les travaux agricoles, sur les terres et en zootechnie, l'agriculture sera dotée d'un vaste parc de machines et tracteurs de haute productivité. On intensifiera le degré de chimisation de l'agriculture, assurant en 1990, 250 à 280 kg de substance active (engrais chimiques) par ha. On effectuera des travaux d'irrigation et des améliorations foncières, la superficie irriguée atteindra cinq millions d'ha, c'est-à-dire le tiers de la superficie agricole totale en Roumanie. Par l'ensemble des travaux d'amélioration foncière, la fertilité des terres cultivables augmentera de 60 %. On obtiendra aussi une amélioration des variétés de plantes et d'animaux. Tout cela va déterminer une hausse sensible de la productivité du travail en agriculture.

Actuellement il y a pour la productivité du travail un grand décalage entre l'agriculture et l'industrie : la productivité en agriculture est de 5 à 6 fois plus faible. Il est prévisible qu'en 1990, leurs niveaux se rapprocheront sensiblement. La production agricole doublera largement malgré le fait que la population active agricole sera beaucoup réduite.

Le développement de la base technique et matérielle de l'agriculture, une large implantation du progrès technique, le renforcement économique et l'organisation accrue des unités coopératives et d'Etat, l'élévation du degré d'instruction et de qualification de tous les travailleurs agricoles, permettront à l'agriculture de s'élever graduellement au niveau de l'industrie ; le travail en agriculture deviendra de plus en plus une variante du travail industriel.

La continuation à un rythme soutenu, du processus d'industrialisation du pays apportera de nouveaux **changements** dans la structure de la population active, en accentuant les tendances existantes. Ainsi, dans le prochain plan quinquennal la population employée dans l'industrie va dépasser pour la première fois la population travaillant dans l'agriculture ; vers 1990 la population active en agriculture représentera seulement de 12 à 15 % du total de la population active, en face des 42-43 % de la population travaillant dans l'industrie.

Nous considérons comme raisonnable, dans les conditions de la Roumanie, une proportion de 12 à 15 % de la population travaillant dans l'agriculture. Quant au dévelop-

pement industriel et au rapprochement village-ville, une préoccupation spéciale de notre Etat est que le processus d'industrialisation et d'urbanisation n'ait pas les conséquences négatives qu'il a eu en d'autres pays, c'est-à-dire la pollution. Une série de mesures vise à maintenir et même à améliorer les conditions du milieu et la qualité de la vie.

Un rôle important dans le changement des conditions de travail et de vie à la campagne, en vue de leur rapprochement de celles des villes, sur celui du **développement et du perfectionnement des relations de production dans l'agriculture**.

La propriété socialiste, quelle que soit sa forme, sera élevée à un nouvel échelon assurant des conditions meilleures et plus uniformes de travail pour toutes les catégories de travailleurs des villes et des villages. Un processus logique aura lieu d'intensification de la collaboration entre la propriété socialiste d'Etat et la propriété coopérative, et d'unité entre elles, processus déjà entamé qui accentuera le rapprochement entre la classe ouvrière et la paysannerie. La propriété d'Etat et la propriété coopérative représentent en germe la future propriété communiste, la propriété du peuple entier.

En même temps, il faut former la paysannerie à une nouvelle discipline du travail, spécifique d'un processus de production de type industriel. Dans ce sens, se manifeste une préoccupation permanente pour une meilleure organisation du travail dans l'agriculture, pour l'affermissement de la discipline, pour l'usage intégral de la force de travail, pour l'augmentation de l'intérêt et de la responsabilité matérielle.

Le développement rapide des forces de production sur tout le territoire roumain déterminera l'accentuation du **processus d'urbanisation**.

Tenant compte des perspectives de développement économique du pays, un plan d'aménagement du territoire a été élaboré. Sa réalisation contribuera grandement à effacer peu à peu les différences essentielles entre les villages et les villes, à élever le village au niveau de développement de la ville.

Par l'activité de systématisation, on cherche à approfondir la coopération entre localités d'une même zone, pour la réalisation en commun des objectifs économiques, socio-culturels, adduction d'eau, etc. Il est évident que si, dans les conditions de notre pays, il y a plus de 13 000 villages dont près de 40 % comptent moins de 500 habitants, on ne peut pas résoudre convenablement les problèmes du développement de l'enseignement, des services sanitaires ; on ne peut pas assurer les services pour la population, l'alimentation en eau, etc. Le problème de l'aménagement, de la réduction et de la fusion des communes et des villages est un problème tant de civilisation que d'économie. Nous ne pourrions pas urbaniser la vie des villages sans réaliser des unités fortes, de vraies « petites villes agricoles », qui permettront la création de conditions de vie semblables à celles des villes. On ne peut pas avoir, par exemple, une école qui assure une scolarité de 10-12 ans dans chaque village. Aussi favorise-t-on une concentration des localités et des constructions. Dans toutes les localités rurales qui ont de bonnes perspectives de développement, de nouvelles unités économiques seront mises en place et dotées d'objectifs socio-culturels et d'institutions de services pour la population. On prévoit que 300 à 350 localités rurales deviendront d'ici 1990 des centres économiques et sociaux de caractère urbain : elles seront dotées de lycées, d'écoles professionnelles, d'internats scolaires,

d'hôpitaux et polycliniques, de pharmacies, de maisons de culture, cinémas, bibliothèques, grands magasins (universels), complexes d'alimentation publique, bases sportives, etc. Dans les zones où sont réunies les conditions nécessaires, seront aménagés chalets, et motels; des objectifs balnéo-touristiques seront réalisés par la création de localités balnéaires et touristiques.

Ces localités urbaines vont constituer des centres pour 3 à 5 localités rurales des environs. L'aménagement des localités rurales contribuera ainsi à augmenter toute leur activité économique, sociale et culturelle, à améliorer les conditions générales de la vie paysanne, créant pour la population rurale sans exception, des possibilités de goûter les bienfaits de la civilisation.

Le rapprochement graduel de la vie des villages de celle des villes suppose aussi **une augmentation continue du niveau de vie et de culture de la paysannerie**. En ce sens, les lignes directrices du développement socio-économique de la Roumanie, montrent que, dans les cinq prochaines années, les revenus réels de la paysannerie coopérative augmenteront de 20 à 25 %, et qu'un rapport plus juste sera réalisé entre les revenus des travailleurs en agriculture et la rétribution dans les autres branches de l'économie.

Les fonds sociaux de consommation représenteront à la fin de la prochaine décennie, 30 à 32 % du revenu de la population. Le volume des marchandises vendues à la population augmentera, et on assurera dans les années prochaines une croissance de la consommation par habitant, de 50-60 % pour la viande; 80-90 % pour le poisson; 35-40 % pour le lait; 70-90 % pour les tissus, etc.

D'ici 1980 sera généralisé l'enseignement de 10 ans, et avant 1990 sera généralisé l'enseignement de 12 ans.

Le réseau sanitaire sera développé spécialement en milieu rural, le nombre de crèches, foyers et jardins d'enfants augmentera.

La construction d'habitations continuera à un rythme soutenu de telle sorte que le problème du logement soit pratiquement résolu en milieu urbain et rural.

Les nouvelles habitations, les constructions socio-culturelles, les parcs de repos et de loisirs, le niveau plus élevé de l'équipement technique et des bâtiments (adduction d'eau, canalisations, réseau de rues et routes modernes, transport en commun) transformeront radicalement l'aspect des villages, les rapprochant des villes.

Ainsi le développement, sur des bases modernes, de l'industrie, de l'agriculture et des autres branches, l'introduction de la mécanisation et de l'automatisation de la production, l'élévation du niveau général de qualification de la population, entraîneront et accéléreront le processus qui graduellement effacera les différences essentielles entre le village et la ville, et accentuera l'homogénéité de la société.

Sûrement ce processus complexe demande de grands efforts de la part de toute la société, des moyens financiers importants et un vaste travail d'organisation et de direction. Mais notre peuple est décidé à mettre en œuvre les objectifs planifiés, à édifier une Roumanie nouvelle, développée du point de vue économique et social, dans laquelle le peuple entier des villes et des villages goûte une vie digne et abondante.